

# 8,000 prisonniers et internés se trouvent dans les camps de concentration du Canada

## Deux évasions de prisonniers allemands — On augmentera les effectifs de la police militaire

Ottawa, 22 (D. N. C.). — Afin de prévenir les évasions des camps d'internement dans le genre de celles qui viennent de se produire dans le nord et l'ouest de l'Ontario, M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a souligné hier à une conférence de presse qu'il importerait d'augmenter les effectifs de la police militaire des camps de concentration au lieu de se confiner uniquement à faire monter la garde des prisonniers et des internés par de simples sentinelles. Il y a eu, en effet, deux évasions de prisonniers allemands. Le colonel Ralston dévoila pour la première fois que l'on comptait dans les camps de concentration 8,000 prisonniers et internés tant d'Angleterre que du Canada même. Ces deux évasions (dont la plus notoire est celle de l'officier de marine allemand) sont les seules à noter depuis que le nombre des détenus des camps de concentration canadiens est passé de quelques centaines à 8,000, par suite de l'arrivée d'Angleterre des prisonniers de guerre et des internés qui se trouvaient auparavant dans les camps de la Grande-Bretagne.

Le ministre note que les autorités militaires canadiennes se montreraient à la hauteur de la situation et monteraient la garde avec la plus stricte vigilance autour des nombreux camps d'internement disséminés dans les régions les plus désertes du Canada.

L'officier de marine qui a réussi

à s'échapper en creusant à l'insu des sentinelles un long et étroit tunnel sous deux édifices au Camp du Nord de l'Ontario est encore au large dans la forêt. Le colonel Ralston dit également que l'appareil radio-phonique que l'on avait découvert dans le même camp aurait servi autant à la transmission qu'à la réception des messages. Le ministre de la Défense expliqua aussi qu'il se tient en communication constante avec le général Panet, directeur de l'Internement, relativement à ces évasions. La seconde évasion dont il n'avait pas encore été fait mention publiquement s'est produite sur la fin de l'après-midi de lundi. Un interné de nationalité étrangère et ne parlant pas l'anglais répondit à l'appel des gardes à midi et demi, mais à 2 h. 30 du soir il avait disparu. Et l'on n'a pas réussi à l'arrêter de nouveau.

Le colonel Ralston se dit toutefois très confiant que la police militaire reprendra bientôt les deux évadés.

### Ce que dit le général Panet

Le général E. de B. Panet, qui est directeur général de l'internement et qui conduit personnellement l'enquête sur l'évasion du lieutenant de marine allemand, a déclaré qu'il est convaincu que cette évasion ne s'est pas faite avec la complicité de l'extérieur, car aucun indice ne permet de le supposer.